

« J'ai construit un grand projet pour La Seyne »

MUNICIPALES
15 - 22 mars 2020

Ex-adjoint d'Arthur Paecht, Serge Daninos fait son retour en politique en se présentant aux élections municipales... avec ou sans l'investiture En Marche

À l'affiche d'une brochure imprimée « à 30 000 exemplaires », omniprésent sur les réseaux sociaux, ou, avec sa newsletter, dans les boîtes mail, Serge Daninos, candidat aux élections municipales, ne nous avait pas encore accordé d'interview. C'est chose faite. Rencontre avec un hyperactif absent de la politique seynoïse depuis douze ans, persuadé d'avoir « rendez-vous » avec la ville et ses citoyens.

Vous briguez l'investiture En Marche. Si vous ne l'avez pas, serez-vous tout de même candidat aux municipales ?

Au-delà de l'étiquette, j'ai un programme, des choses concrètes à présenter. Je serai donc candidat avec ou sans l'investiture LREM. En réalité, ça fait des années que j'y pense en me rasant ! Je suis Seynois et j'en ai marre de voir quotidiennement qu'il ne se passe rien dans cette ville, alors que ça bouge à Toulon, à Sanary... Un jour, ma femme Alexandra m'a dit : « Tu as un projet, vas-y ! ». C'est elle qui m'a convaincu de me lancer.

Ancien adjoint au commerce d'Arthur Paecht, vous n'êtes pas non plus novice en politique...

Tout à fait. Et je considère que le mandat d'Arthur Paecht a été un grand mandat. Les impôts avaient baissé. On avait initié la thalassothérapie. Le casino, c'est Arthur Paecht. La réhabilitation du quartier Berthe aussi. Chargé du dossier à l'ANRU, c'est moi qui suis allé chercher les 260 millions d'euros de la rénovation urbaine.

Le maire actuel, vous en pensez quoi ?

Il est gentil. Mais ce n'est pas un homme de dossiers. C'est un fonctionnaire, pas un chef

d'entreprise comme moi. Et son bilan de douze ans n'est pas honorifique. Regardez ce qu'est devenue La Seyne...

Il faut être chef d'entreprise pour être maire de La Seyne ?

Ça aide. Je sais gérer une activité, du personnel, trouver des financements... Je suis un homme de réseaux aussi. Des chefs d'entreprise qui croient en cette ville, j'en connais beaucoup. Et puis je n'ai pas besoin de la politique pour vivre. Ce n'est pas le poste qui m'intéresse, c'est le projet. Je suis allé chercher en France les idées qui marchent, et je suis l'un des seuls candidats à avoir déjà construit un grand projet pour La Seyne.

Quelles sont les principales idées de ce projet ?

D'abord, je souhaite ouvrir un pôle « Femme-Mère-Enfant » qui permettra de re-naître à La Seyne. Quand la maternité a fermé, le maire a fait du vélo jusqu'à Paris pour protester. Résultat : rien... la maternité a quand même fermé. Moi, sur le modèle de ce qui existe à Istres, je veux construire un centre de santé orienté sur la gynécologie obstétrique, avec des pédiatres, des sages-femmes, qui pourrait un jour accueillir des accouchements. La question des impôts est également très importante.

Vous comptez baisser les impôts ?

Oui, en faisant en sorte d'harmoniser les taux à l'échelle de la Métropole. Aujourd'hui, à La Seyne, le niveau de la taxe foncière, pour ne parler que d'elle, est rétrograde. La même maison ici et à Sanary se vend 70 % moins cher à La Seyne à cause des taxes !



« Je suis allé chercher en France les idées qui marchent », assure Serge Daninos. (Photo Luc Boutria)

Sauf qu'il vous faudrait convaincre Six-Fours ou Carqueiranne de payer plus d'impôts pour que baissent ceux des Seynois...

Je n'ai rien contre TPM mais, pour les Seynois justement, je compte me battre sur ce point. On paye déjà pour les autres avec le nombre de logements HLM. Il n'y a pas de raison que les taxes, qu'elles soient foncières, d'ordures ménagères ou de l'eau, ne soient pas harmonisées.

Vous évoquez aussi Brégaillon dans votre newsletter...

Là encore, je suis le seul à en parler. Le départ de la ligne commerciale avec la Turquie est une perte importante. Pourquoi nos élus ne se bougent-ils pas ? Pareil pour les croisières : c'est Toulon qui capte la manne économique alors que les bateaux arrivent à La Seyne. Évoquons aussi le centre-ville quelques instants : c'est une catastrophe. Moi, j'ai un plan pour redynamiser le quartier. On a besoin pour cela d'aller chercher des entreprises et là, c'est mon domaine de compétence.

Vous trouvez que la mairie n'en fait pas assez ?

Que fait Marc Vuillemot ? Que font les élus ? À Toulon, ils

installent déjà leur grand marché de Noël. Ici, rien. Moi maire, mes élus auront une feuille de route, publique, qui devra être respectée. Les résultats seront présentés tous les ans. Ils touchent un salaire, ils doivent le justifier.

Vous oubliez aussi de dire que La Seyne est une ville pauvre...

Cette ville a plus un problème de gestion qu'un problème d'argent. L'argent, il faut aller le chercher. Regardez le parc HLM : il y a 450 logements vacants ! Ça veut dire 450 logements qui ne rapportent rien.

Revenons à LREM. On dit que vos rapports avec la députée Emilie Guérel ne sont pas bons depuis que vous avez utilisé le logo LREM sur vos affiches...

Je n'ai pas utilisé le logo, j'ai écrit que j'étais candidat à la candidature LREM. Les Seynois ne savent sans doute pas tous ce qu'est la CNI (Commission nationale d'investiture), donc je m'en suis excusé. Nos rapports sont bons. Quand je fais des réunions chez l'habitant, je lui remonte les demandes qui la concernent. Et vous verrez qu'elle sera aussi à l'inauguration de ma permanence.

Bio express

À 52 ans, Serge Daninos a eu de nombreuses vies. Jeune adulte, il a donné dans l'hypnose et le show-biz, allant jusqu'à produire des émissions de télévision. Élu sous la mandature d'Arthur Paecht (2001-2008), un temps président de l'office HLM de La Seyne, il est aussi chef d'entreprise. Il a ainsi créé, il y a quinze ans, le groupe SSD La Coupole qui gère aujourd'hui 7 EHPAD et une clinique. Il a un fils et est marié avec Alexandra, qui préside désormais le groupe.

Il souhaite aussi...

Distribuer des pastilles d'iode à chaque Seynois pour prévenir le risque d'accident nucléaire dans la base navale.

Remettre des gardiens d'immeubles dans chaque bâtiment du quartier Berthe.

Renommer la Métropole TPM « Toulon La Seyne Métropole »

Planter un aquarium et un centre muséologique maritime sur le site des Chantiers.

Dans vos soutiens, on note la présence de Patrick Martinenq, ex-homme de gauche...

Et qui est LREM aujourd'hui. Mais, oui, c'est vrai, on a même été ennemis politiques à l'époque ! Depuis, il a simplement reconnu que j'avais un programme. En fait, la gauche n'a pas le monopole du cœur, comme disait Valéry Giscard d'Estaing. J'ai fait du social avec les HLM. Je fais aussi de l'humanitaire au Sénégal via une fondation dirigée par ma femme. La gauche n'a pas non plus le monopole de l'écologie : je veux refaire de La Seyne une ville verte.

Il y a aussi Sylvain Ponzio au sein de votre équipe, qui a attaqué le permis du futur cinéma en justice via la Confédération environnement Méditerranée, dont il est le secrétaire. Vous êtes également contre ce projet ?

Sylvain est un ami et il a raison quand il dit que 100 places de parking pour un équipement grand comme Auchan, ce n'est pas sérieux. Tout cela a été très mal ficelé. On verra si, juridiquement, le projet pourra émerger. Sinon, je le relancerai immédiatement car il faut trouver les solutions pour qu'il y ait un cinéma à La Seyne.

Pourquoi ça n'a pas marché avec Nathalie Bicaïs et la « coalition »

Ils ont posé ensemble sur la photo, ont lancé les bases d'une union de la droite... et puis plus rien. Alors qu'un rapprochement semblait s'opérer avec Nathalie Bicaïs (LR) et Jean-Pierre Colin (Les Centristes) pour une liste commune, l'un se revendique désormais de « l'union » et les autres de « la coalition » !

La version de Serge Daninos du pourquoi du comment de la séparation ? « *Déjà, sérieusement, vous me voyez entouré de gens de Debout la France ou passés par le Front national (respectivement Pascal Tassisto ou Damien Guttierrez, Ndlr) ? Je crois qu'on n'aurait pas tout à fait les mêmes idées, ne serait-ce que sur l'Europe, s'énerve-t-il. Ce n'est pas possible. Je n'ai rien contre Damien Guttierrez - tout le monde a droit à une seconde chance - mais quand on est élu avec l'étiquette FN et qu'on n'est plus en accord avec le parti, on est courageux et on démissionne de ses mandats.* » Mais encore ? « *Dans la coalition, ils ne parlent que de distribution de postes. Là, ils nous inventent une primaire alors que tout le monde sait que Nathalie Bicaïs sera la tête de liste. Tout ça, ce n'est que du cinéma...* »